

L'Agriculture à l'école fera disparaître le préjugé qui consiste à croire que le meilleur cultivateur est celui qui a les plus gros bras.

Un préjugé à combattre.

Il est nécessaire que l'opinion publique soit en faveur de la classe agricole, c'est-à-dire que toutes les autres professions doivent avoir beaucoup de respect et de considération pour l'agriculteur. Ce qui porte beaucoup de jeunes gens à déhaisser la profession agricole, c'est le peu d'importance que l'on attache à cette noble et utile profession. Combien de gens, hélas, ont trop souvent à la bouche des phrases comme celles-ci : « Avoir l'air habitant » ; « fais pas l'habitant » ; « malpropre comme un habitant » ; que l'on emploie à tort pour témoigner de son mépris pour telle personne ou telle chose. Que de jeunes gens ont en honte de devenir cultivateurs pour avoir entendu ces phrases ridicules qui se sont gravées dans leur esprit, dès leur enfance, et qui leur ont laissé une impression défavorable vis-à-vis de l'agriculture.

Les institutrices se feront un devoir de combattre ardemment ce préjugé qui consiste à faire vivre le cultivateur dans un « état habituel de malpropreté. » Pour employer une expression que j'ai déjà entendue et qui m'a frappé, je dirai qu'un homme propre, ce n'est ni un avocat, ni un notaire, ni un ouvrier, ni un cultivateur, un homme propre, *c'est un homme qui se lave* et qui ne craint ni l'eau, ni la lumière du soleil, ni le savon... !

Ce préjugé, voulant que le cultivateur vive dans la malpropreté, frappe singulièrement l'esprit des enfants.

Je demande souvent aux élèves qui me disent qu'ils ne veulent point devenir cultivateurs : — « Mais pourquoi ? Et, plusieurs de me répondre : — C'est trop malpropre. L'institutrice au Jardin scolaire ne doit pas avoir peur de toucher la terre, et les enfants non plus. Cependant, qu'on leur inculque de bonne heure le goût de l'ordre et de la propreté.

En garde donc contre ce préjugé ridicule.

Le Jardin scolaire.

Le Jardin scolaire, c'est un coin de verdure où l'institutrice peut faire aimer et respecter la Terre aux enfants. C'est un lieu où elle pourra, à l'aide de plants, de grains, d'instruments, etc., enseigner les notions fondamentales d'agriculture à ses élèves.

Pour établir un Jardin, il est nécessaire de tracer à l'automne quelques raies de charrues, de transporter un peu d'engrais de ferme bien décomposé sur le terrain. Au printemps, les élèves jardiniers bêchent le sol, le préparent pour la semence, élèvent des plates-bandes, sèment des grains ou transplantent des plants. On arrose, on sarde, on nettoie, on regarde les plants qui poussent, on observe, on compare, on s'instruit, on questionne.

L'institutrice aide, dirige, touche et travaille la terre sans honte, (quelle leçon inoubliable pour les enfants !) enseigne, conseille, reprend ou encourage. Surtout, ne l'oublions pas, elle *sème* dans les âmes et dans les cœurs l'amour du sol natal qu'elle fait respecter et mieux comprendre à ceux qui demain constitueront la nation canadienne-française.